



Centre d'Art Contemporain de Nîmes

LA GAUCHÈRE

Une exposition de Marion Cachon

Commissaire d'exposition — Guilhem Monceaux

29 JANVIER 2026 — 17 AVRIL 2026

VERNISSAGE LE 29 JANVIER, À 17H

Ouvert du mercredi au samedi, de 11h à 18h.

Entrée libre et gratuite

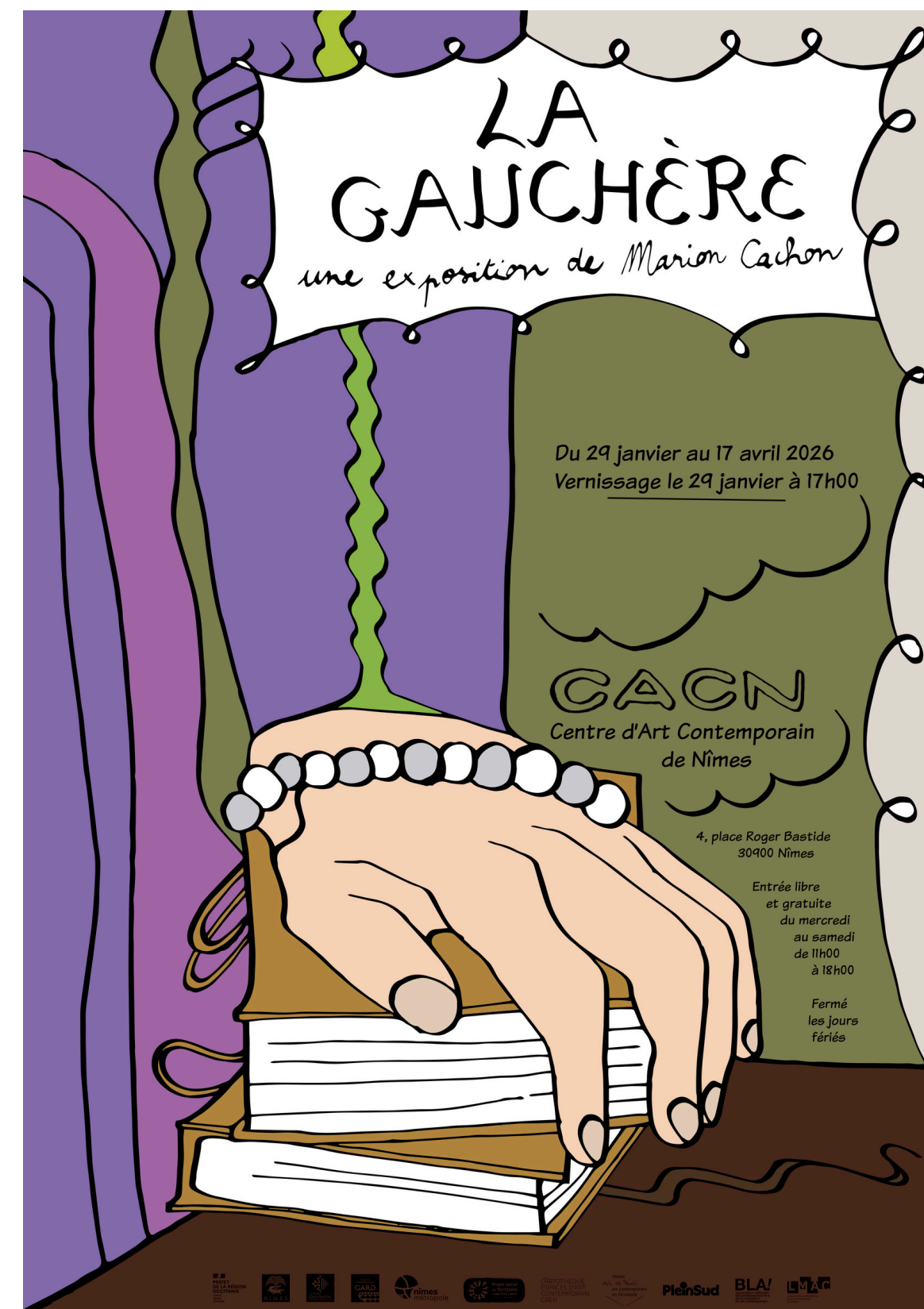
Contacts :

contact@cacncentredart.com

09 83 08 37 44

06 59 93 21 22

DOSSIER DE PRESSE



©Marion Cachon

LA GAUCHÈRE

La Gauchère est un projet de recherche et de création au long cours mené par la graphiste Marion Cachon. Déployé sous la forme de conférences, d'expositions et d'une publication textuelle et visuelle, il s'attache à interroger un angle mort structurel du design : la place accordée aux gauchèr·es dans l'appréhension du quotidien. La majorité des objets, des systèmes graphiques et des usages étant conçus pour des mains droites, la gaucherie apparaît comme un défaut, une anomalie à corriger. Le projet s'empare de ce déséquilibre pour en révéler le potentiel critique et créatif, en revendiquant la maladresse, l'erreur et le détour comme des forces productives.

Graphiste de formation, Marion Cachon développe une pratique qui articule recherche théorique et expérimentation formelle. L'exposition présentera notamment les planches typographiques de la calligraphie gauchère qu'elle a développée, ainsi qu'un ensemble d'affiches réalisées en 2025 pour les expositions du CACN, dont elle signe l'identité visuelle actuelle. L'exposition fera volontairement place aux écarts et aux processus : affiches non retenues, essais, variantes et formes inabouties y seront montrés comme des éléments constitutifs du travail, en lien direct avec le contexte du centre d'art.

Des images viendront compléter cet ensemble : peintures, dessins et reproductions d'œuvres issues de l'histoire de l'art et du design. Une part importante du projet consiste en effet à explorer les représentations culturelles et symboliques de la main gauche. Rarement valorisée, parfois associée au diable ou à la faute, elle est systématiquement reléguée au second plan. En édition, la page de droite est désignée comme « la belle page », tandis que la page de gauche devient « la fausse page ». Ces terminologies et images révèlent une hiérarchie profondément ancrée, que La Gauchère s'attache à rendre visible et à questionner.

Cette exposition fait suite à un premier volet présenté à l'Artothèque de Caen du 15 novembre 2025 au 11 janvier 2026. Au CACN, en raison de la succession de petites salles, le projet adoptera les codes de l'univers domestique : chaque espace sera conçu comme une pièce de maison, invitant les visiteurs à se déplacer, manipuler et interagir avec des objets et des formes graphiques. En parallèle, une publication co-éditée par le CACN et l'Artothèque, et publiée par Tombolo Presses, rassemble le travail de recherche mené par Marion Cachon sur la gaucherie dans le design et l'histoire des représentations. Un lancement sera organisé pendant l'exposition.

Une partie de l'exposition circulera ensuite au centre d'art La Fenêtre à Montpellier, du 8 avril au 14 août 2026, dans le cadre du festival GraphiMs.

Guilhem Monceaux

MARION CACHON

Marion Cachon, née en 1993, est designeuse graphique depuis 2019. Diplômée de l'École Nationale Supérieure des Beaux-arts de Lyon, elle développe son travail auprès d'institutions autant que d'associations et collectif-ves autonomes. Sa pratique questionne l'imprimé comme un espace architectural d'apprentissage et de déambulation curieuse de la pensée, troublant au gré des éditions les règles de lecture et de manipulation du livre. Elle porte une attention particulière aux savoirs et aux expériences populaires pour nourrir ses narrations graphiques, mêlant dessin, peinture et création typographique à ses productions.

Elle investit les marges, questionne les espaces de création qui n'en sont pas, les possibilités d'une faible économie et la création collective au sein de structures sociales. Elle est cofondatrice du projet We Sow et mène depuis plusieurs années une recherche expérimentale sur les pratiques gauchères.



ITINÉRANCE DE L'EXPOSITION

Artothèque, Espaces d'art contemporain de Caen,

Du 15 novembre 2025 au 10 janvier 2026

Historiquement proscrites, les mains gauches sont des figures encore associées au diable, à l'ombre et à la maladresse. Pourtant, entre les lignes droites et normées, les gauchères tenaces proposent une autre lecture du monde, traçant des courbes sinueuses qui déroutent les règles et donnent de l'importance aux anecdotes et aux secrets. Recherche graphique et plastique portée par l'artiste Marion Cachon, *La Gauchère* est à la fois un caractère typographique qui assume le geste de la main gauche, un récit théorique associant collecte d'images et témoignages, une revendication à penser la gaucherie comme une force créatrice.

Construit au fil de rencontres, d'ateliers et de conférences, le projet s'incarne de manière complète dans un livre à paraître aux éditions Tombolo Presses. Pour L'Artothèque, l'artiste propose une exposition qui met en espace ses pages, documents, écritures et œuvres qui composent sa recherche.

Festival GraphisMs à Montpellier

Du 8 avril au 14 août 2026.

"Beaux restes, Marion Cachon, Félicité Landrison, Messages/Images et la Collection du Signe".

Dans le cadre du festival GraphiMs coproduit avec le réseau des médiathèques.

La Fenêtre

Opéra Comédie / Place de la Comédie

Montpellier

www.la-fenetre.com



©Marion Cachon

UNE EXPOSITION QUI ACCOMPAGNE UN LIVRE

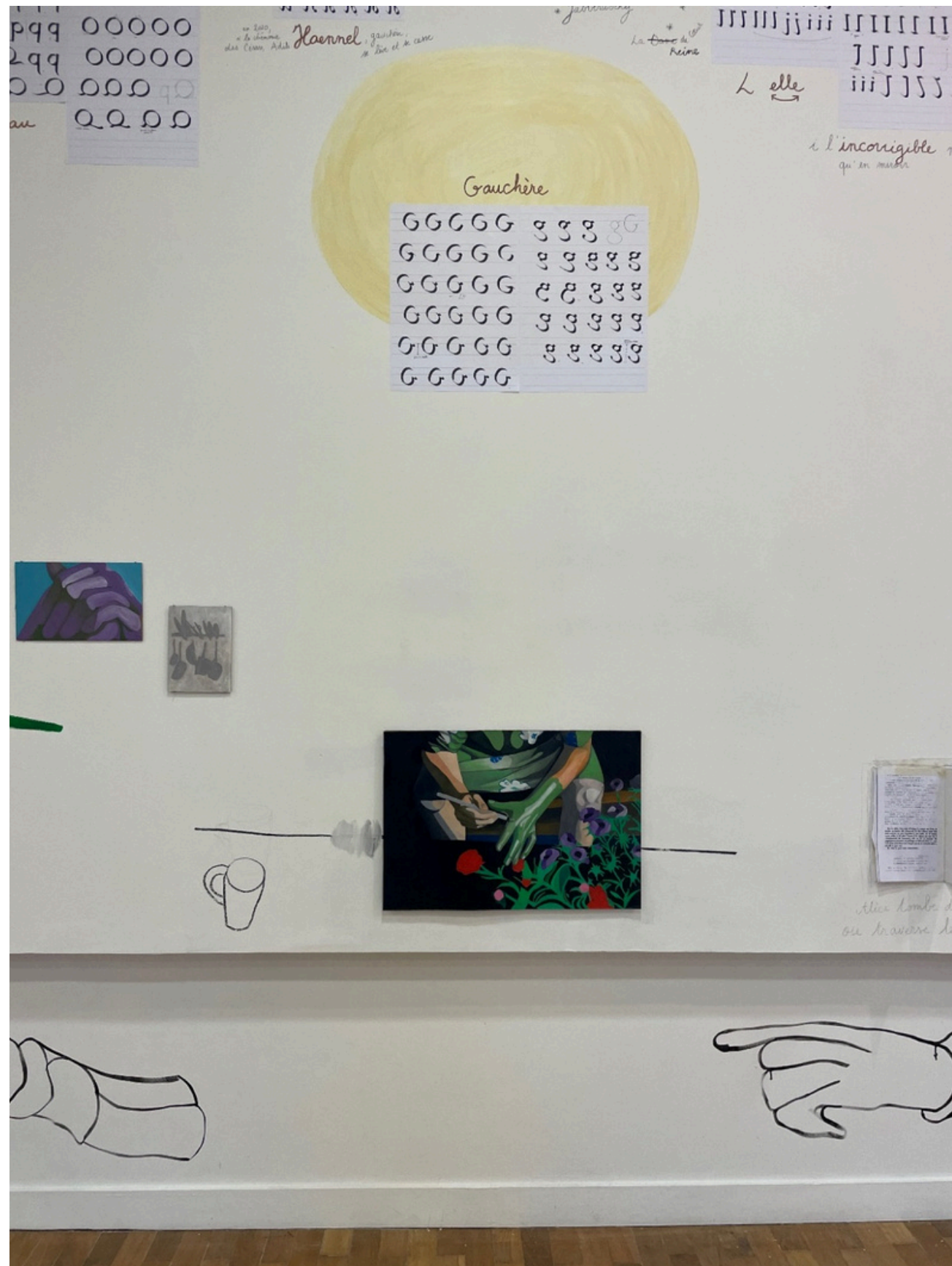
Marion Cachon a consacré cinq années à un travail de recherche approfondi autour de la gaucherie, abordée à la fois comme expérience intime, contrainte corporelle et construction sociale. Ce projet prend naissance à la fin de ses études, à partir d'un obstacle très concret : la difficulté, pour une personne gauchère, de reproduire à la plume l'écriture minuscule Caroline. Ce modèle calligraphique, historiquement normé et pensé pour des droitiers, impose à la gauchère un rapport conflictuel au geste. L'encre frotte le papier, la main se contorsionne, le corps adopte une posture inconfortable. Le geste devient maladroit, entravé, et cette maladresse produit une forme d'exclusion silencieuse, inscrite dans le corps même de celle qui écrit.

Face à l'absence de modèles adaptés aux gauchers, Marion Cachon entreprend d'expérimenter d'autres manières d'écrire. Elle détourne les règles établies et s'empare de ce qui est habituellement considéré comme un échec : le ratage, la rayure, la bavure. Ces traces, loin d'être effacées, deviennent le moteur de sa réflexion graphique. En inversant les valeurs — en faisant du « mal fait » une force — elle propose une autre lecture du monde, où l'erreur et l'écart à la norme génèrent une puissance visuelle et constructive. La gaucherie n'est plus pensée comme un manque ou une déficience, mais comme un point de vue singulier, porteur d'un langage propre.

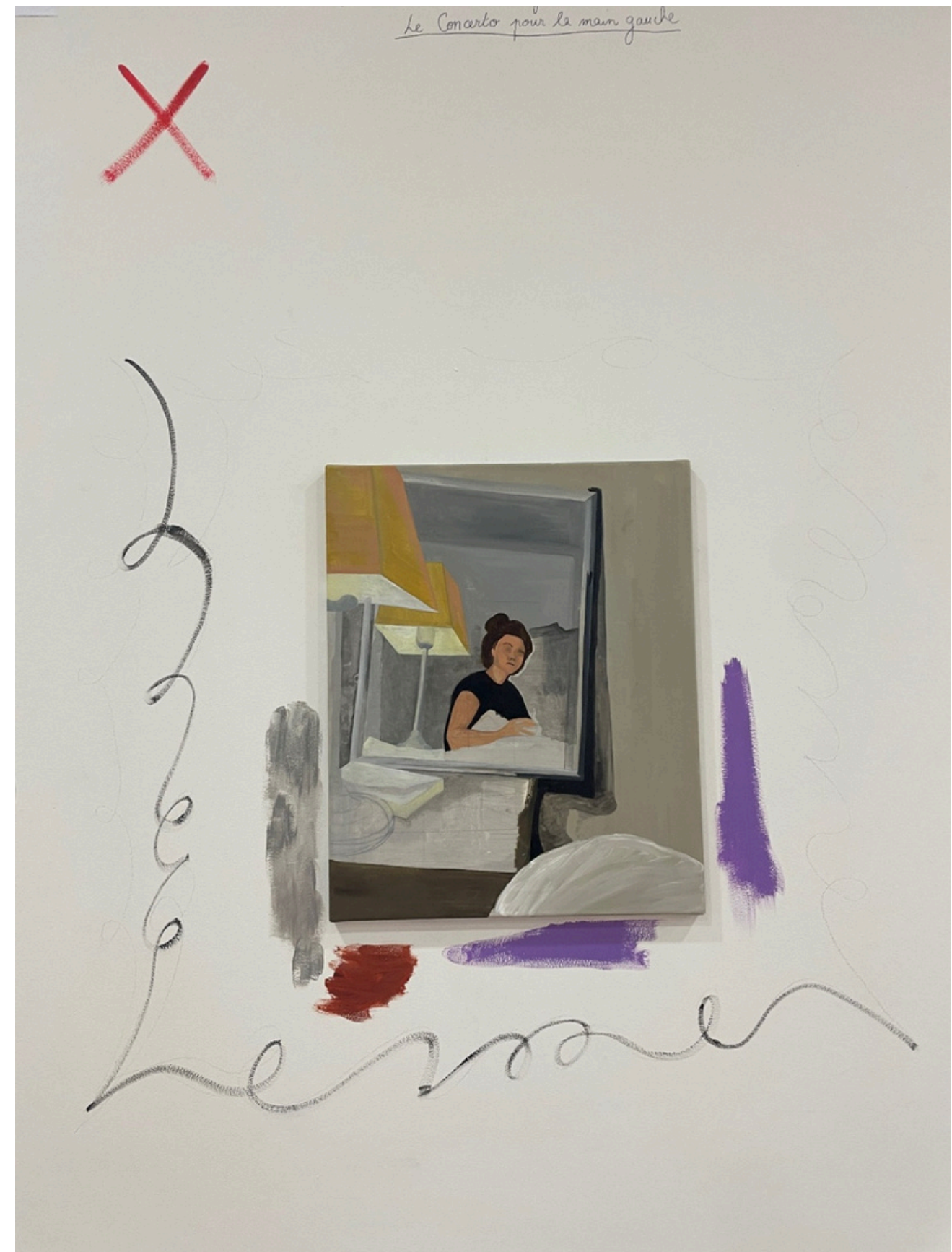
L'exposition se déploie comme une vaste installation, conçue comme une mise en espace du livre de recherche de l'artiste. Elle donne à voir les différentes strates de son travail : des planches consacrées à la calligraphie, les caractères typographiques « La Gauchère » imaginés et dessinés par Marion Cachon, des témoignages de personnes gauchères recueillis lors d'ateliers, ainsi que des recherches historiques et symboliques autour des représentations de la gaucherie. S'y ajoutent des séries de peintures figurant des scènes de la vie quotidienne de gauchers — gestes banals devenus étrangement visibles dès lors qu'ils sont observés hors du cadre normatif — ainsi que des extraits de son livre, qui ponctuent le parcours.

En calligraphie, le ductus désigne l'ordre, la direction, la vitesse et le rythme selon lesquels sont tracés les traits qui composent une lettre. Chaque écriture repose sur un ductus spécifique qu'il convient de respecter pour garantir une écriture fluide et naturelle. Or, ce principe, fondamental en apparence, révèle ici toute sa dimension normative : il suppose un corps standardisé, une main droite, un geste conforme. Marion Cachon interroge ce présumé et montre comment le ductus, lorsqu'il n'est pas pensé pour tous, devient un outil d'exclusion.

Sur chaque mur se déploie ainsi une histoire plurielle des gauchers : diversité des écritures, des gestes, des récits et des expériences. La mise en espace engage le regardeur dans une réflexion sur la différence, non pas comme exception à corriger, mais comme richesse à reconnaître. À travers ce travail, Marion Cachon propose une réflexion profonde et sensible sur la norme, sur ce qu'elle invisibilise, et sur la manière dont les corps minoritaires inventent, malgré tout, leurs propres formes, leurs propres langages et leurs propres mondes.



©Marion Cachon



©Marion Cachon

LES INFORMATIONS PRATIQUES

Centre d'Art Contemporain de Nîmes

Adresse : 4 Place Roger Bastide 30900 Nîmes

Entrée libre et gratuite

Ouverture du mercredi au samedi de 11h à 18h non-stop - Fermeture les jours fériés

ACCESSIBILITÉ

Voiture : parking gratuit en face du CACN

Tram bus : T2 Gare Feuchères - CHU Carémeau - Arrêt Trait d'Union (un passage toutes les 10 minutes environ en semaine) ou T5 Clarensac Florentin - Gare Feuchères - Arrêt Trait-d'Union 2

Bus : ligne 3 et ligne 8 Galilée - Pont de Justice - Arrêt "Trait d'union" ou ligne 82 Mas de Lauze - Trait d'Union

Vélo : une piste cyclable suit le tracé de la ligne T2 (15 minutes de vélo à partir de la gare Nîmes- Centre)

À pied: 40 minutes à pied depuis la gare de Nîmes-Centre / 30 minutes depuis les Jardins de la Fontaine
À proximité de la Mairie annexe de Pissevin, de la pharmacie Kennedy

www.cacncentredart.com

